

Après le coup d'éclat de Talence, réussir Montpellier et finir au mieux la Quinzaine

écrit par Paul Le Poulpe | 8 octobre 2016



Quand nous avons lancé la Quinzaine « Sauvons notre pays », contre l'invasion migratoire et l'islamisation de la France, nous savions que RL et RR allaient ouvrir les hostilités à Paris, le vendredi 23 septembre, et que le Ligue du Midi allait boucler l'initiative, le samedi 8 octobre, à Montpellier.

Au milieu des deux, nous ne savions pas trop ce qui allait se passer. Et puis tout s'est magnifiquement enchaîné. Le 23, 250 personnes au Trocadéro, c'est bien, mais on fera mieux quand,

la prochaine fois, on organisera quelque chose un samedi ou un dimanche après-midi.

De toute la France, on entendait des protestation, à Saint-Denis de Cabanne, à Valfleury, dans la Loire, à Champtercier, dans les Alpes-du-Sud, à Beausoleil, près de Monaco, à Forges-les-Bains, dans l'Essonne, à Alex, dans la Drôme.

Et puis, dès le 24 septembre, à Versailles, Fabien Bouglé et Valérie d'Aubigny (qui avait répondu à une interview de RL), mettaient 1500 manifestants dans les rues de Versailles, et concluaient la manifestation en interpellant le préfet, qui rêve d'installer des migrants dans un domaine de 24 hectares, près de l'autoroute, aux portes de Versailles et Louveciennes.

L'ami Alain Barnier, président de Viviers Bleu Marine, prenait le relais, à Privas, le 0 septembre. Le préfet socialiste Triolle se distinguait, en tolérant une manifestation de rue de 8 heures de la gauche, mais en cantonnant les nôtres devant la préfecture, leur interdisant de défiler. Sébastien Jallamion,, qui faisait partie des orateurs, expliquera le déni de démocratie de cette décision. Mais le rassemblement se tint quand même, et Alain a été capable de mettre sur pied, pour la première fois en Ardèche, une manifestation de 70 personnes. Il donna la parole également aux militants d'Alex, qui expliquèrent la situation de leur ville.

Quand le responsable du collectif s'exprima, il pensait encore voter, le 2 octobre, suite au référendum organisé par le maire, Gérard Crozier. Mais le préfet Spitz, après un premier coup de force consistant à imposer onze clandestins dans le château de Pergaud, réussit, avec la complicité des juges du tribunal administratif de Grenoble, à faire interdire le référendum, avec des arguments grotesques.

Les socialauds, effrayés par la colère populaire qui s'exprime partout, ne voulaient surtout pas que, à l'image de Forges-les-Bains, où les administrés, à 61 %, votèrent contre la

venue des clandestins, leur discours culpabilisant et compassionnel ne soit largement rejeté par les Français.

Dans la Vienne, les militants de Grain de Sable firent de nombreux collages de l'affiche « Sauvons notre pays », notamment dans les petites villes où des migrants étaient annoncés, ou, comme à Migné-Auxances, quand des maires collabos réclamaient leurs migrants à cor et cri, en oubliant de consulter la population.

Le 2 octobre, à l'occasion des 10 ans de Synthèse nationale, Thierry Bouzard, responsable actions de Civitas, et Richard Roudier, président de la Ligue du Midi, firent un point sur cette Quinzaine, à mi-parcours.

Mais ce même jour, dans les rues de Louveciennes, à l'appel du maire LR Viard, plusieurs milliers de participants, dans la continuité de Versailles, marqueront le refus de la venue de migrants, malgré le discours catastrophique du maire et de ses complices, qui expliquaient qu'ils étaient d'accord pour accueillir les migrants, mais dans d'autres villes !

Parallèlement, les militants de Civitas, en contact avec Riposte Laïque, organisèrent, eux aussi, de nombreuses distributions de tracts.

Le 6 octobre, à Bordeaux, ce fut un coup d'éclat de nos amis du Siel, emmenés par François Jay et Karim Ouchikh. Le préfet socialiste Dartout, dans un pas de deux parfaitement bien réglé avec les antifas, avait décidé d'interdire le rassemblement prévu devant la mairie de Bordeaux. Mais cette fois, les patriotes refusèrent de céder à ce coup de force, par ailleurs parfaitement illégal, du représentant de Cazeneuve.

✘ A 16 h 30, Christine Tasin rendit un hommage, au cimetière de Bordeaux, à la féministe Flora Tristan. Puis, sans avoir prévenu quiconque, les militants prirent leurs voitures, et

filèrent à Talence, ville socialiste qui doit accueillir une cinquantaine de migrants, cette semaine, pour commencer. Ils organisèrent, à 18 h 30, une prise de parole de Pierre Cassen, fort appréciée par les passants, devant le Château des Arts.

Puis, à 19 heures, de manière parfaitement réglée, cent cinquante patriotes convergèrent vers la mairie, et écoutèrent Karim Ouchikh et Renaud Camus prendre la parole, et expliquer les raisons de leur présence. Formidable camouflet pour le préfet de Cazeneuve, et pour les petits fachos antifas, qui guettaient les militants du SIEL devant la mairie de Bordeaux !

Cette nuit, une dizaine de militants de Résistance républicaine et de patriotes locaux, unis dans l'action, ont collé 50 affiches dans Calais, et près de la jungle.

✘ Ce 8 octobre, à Pontivy, en Bretagne, les militants de Résistance républicaine distribueront le tract A5 à la population.

A Cahors, Christine Tasin, invitée par une association locale, tiendra une conférence sur la laïcité, et expliquera en quoi l'islam est incompatible avec ce concept.

Mais c'est à Montpellier, demain, que de nombreux regards seront fixés. Chacun sent que Richard Roudier et ses amis de la Ligue du Midi peuvent réussir quelque chose de grand, malgré, là encore, les menaces habituelles des antifas dégénérés locaux. Les organisateurs préparent une manifestation de rue de 2 kilomètres, avec animation haute et en couleur. Les Brigandes seront présentes, et le Général Piquemal, que les socialistes viennent d'radié des cadres de l'armée, Renaud Camus, Alain Barnier et Jacques Clostermann prendront la parole. De quoi finir magnifiquement cette Quinzaine... Pour mieux rebondir dans l'action au plus vite.

✘

Car voilà que le Siel et son président, Karim Ouchikh, annoncent déjà préparer la suite...